

## DANS LA CRISE, L'OPPORTUNITÉ ? L'AVENIR NOUS LE DIRA...

**Se retrouver au sport ou au théâtre : « Comme cela fait du bien !... »**

Ce jeudi 10 juin, le « 13 heures » de la RTBF... Parmi les sujets proposés par Ophélie Fontana, il y a une petite séquence Nature sur l'éclipse du soleil de ce jour, une autre, sportive, sur le départ d'Eden Hazard pour la Russie, une autre encore, plus politique, avec l'évocation du voyage de Joe Biden en Europe, mais également deux séquences à propos de la « reprise » suite aux nouvelles mesures de dé-confinement mises en application depuis le mercredi 09 juin...



Pour la première séquence, les journalistes avaient rejoint une salle de fitness pour un sujet intitulé « *Les sportifs ont le sourire* », au cours duquel quelques adeptes de la gymnastique



de forme exprimaient *leur joie de pouvoir reprendre leur hobby préféré en salle*, parlant de celui-ci comme d'une *nécessité de bien-être* qui leur manquait... Et il est vrai que leurs visages, déjà transpirant d'efforts, étaient rayonnants...



Pour la seconde intitulée « *Un retour sur scène apprécié* », l'équipe journalistique s'était rendue dans une salle de spectacle où, dans le respect des distanciations toujours nécessaires et en veillant à un renouvellement constant de l'air ambiant, d'heureux spectateurs pouvaient applaudir un « one-man-show » ou un « seul-en-scène » comme on dit aujourd'hui quand on veut défendre notre belle langue française... Une salle bien préparée, aux éclairages agréables, des spectateurs heu-

reux du spectacle et de pouvoir se retrouver ensuite autour d'une table, et un artiste comblé d'avoir pu remonter sur scène... Ici également, un même discours : « *Comme cela fait du bien !...* »

Une constante aussi dans les différentes interviews : on sent la joie d'une reprise, et en même temps, on se rend compte qu'on n'est pas encore dans un espace totalement « libéré » et que la reprise de ce que l'on faisait hier n'est peut-être pas la formule à suivre, mais que quelque chose de neuf doit naître... est en train de naître...

**Se retrouver à l'église : « *Comme cela fait du bien aussi !...* »**

Ces samedis 12 et dimanche 13 juin, nous allons aussi pouvoir ouvrir plus grandes les portes de nos églises ! Il ne sera plus nécessaire de réaliser ce geste anodin en soi et qui pourtant faisait tellement mal : fermer la porte quand le quota était atteint. En effet, de 15 personnes admissibles avec les mesures alors en vigueur, nous passons à plusieurs dizaines : plus précisément, la superficie disponible sera occupée par des groupes de 4 chaises espacés d'1,50 mètre

l'un de l'autre, et avec un maximum de 100 places.



J'espère que les chrétiens de nos clochers reprendront avec la même joie que les adeptes de fitness ou les amoureux du théâtre (dont je suis...), le chemin de leur église, évoquant eux aussi ce retour comme une « *nécessité de bien-être* » spirituel qui leur manquait...

En même temps, comme dans les deux lieux visités par la RTBF, l'espace de nos églises ne sera pas totalement « libéré » : distanciations toujours nécessaires, masques toujours obligatoires, précautions sanitaires (gel, mouvements régulés, pas de contacts physiques...) toujours d'actualité... Nous avançons dans une crise sanitaire qui semble de plus en plus maîtrisée, et nous en sommes tous heureux et soulagés, mais ces règles toujours en vigueur nous rappellent, si besoin était, à la fois le drame qui a été traversé et qu'on ne pourra

jamais oublier, et la fragilité de la situation actuelle qui imposera sans doute une « autre façon » de regarder l'avenir.

### « Comme avant », est-ce le bon chemin ?

L'humain est ainsi fait qu'il va essayer de « relancer toute la machine comme avant », et sans doute aussi dans l'Eglise : nous allons reprendre les célébrations « comme avant », nous allons imaginer une reprise de la catéchèse et de la formation continue « comme avant », nous allons relancer nos « lieux diaconaux » (visiteurs de malades, accueil des pauvretés, accompagnement des personnes en souffrance...) « comme avant »... « Comme avant », est-ce le bon chemin ?

### Crise & Opportunité : quand la tragédie grecque et la sémantique chinoise nous éclairent...



La Tragédie classique – que sans doute les Grecs avaient portée à un sommet que seul peut-être Jean Racine (1639-1699) pourra

rejoindre à son tour au XVII<sup>ème</sup> siècle... – est toujours toute concentrée dans une « crise » (politique, familiale, honneur,...) et sa résolution, et cette concentration sera encore renforcée par les règles des trois unités (d'action, de temps, de lieu) inspirées de la *Poétique* (*Περὶ ποιητικῆς*) d'Aristote (384-322 avt J.-C.) et conceptualisées par Nicolas Boileau (1636-1711), dans *L'Art poétique* (1674). La κρίσις (*crisis*) était donc pour les Tragiques, moment de discernement, de décision, de choix.

Puisque nous avons traversé et traversons une *crise*, ne devons-nous pas y percevoir cette même nécessité de discerner et de faire

des choix ? Sur un site de l'Université de Poitiers, j'ai pu lire : « En Chine, le mot « crise » est décrit par deux idéogrammes signifiant conjointement *danger* et *opportunité*, soulignant qu'en période incertaine, mauvaises nouvelles ou situations désagréables sont autant d'opportunités de reconsidérer l'avenir autrement... Pour être précis, le mot chinois pour

危機

crise est *wei ji*, l'idéogramme *wei* signifiant *danger* mais *ji* ayant plutôt le sens de *point de basculement* ou de *moment décisif*. La crise en chinois, c'est donc le moment où on frôle le danger. Parallèlement, *ji* signifie opportunité de changement, dans un sens positif. Ainsi, « *ce qui ne me détruit pas me rend plus fort.* » Ces mots de Friedrich Nietzsche sont une ouverture à la pensée « Wei-ji », pour laquelle chaque crise possède deux constituants indissociables, le risque (*wei*) et l'opportunité (*ji*). Ainsi nous pouvons sortir plus fort d'une crise, en saisir l'opportunité pour avancer, se remettre en cause. La crise comme instrument du renouvellement : des crises naissent le courage, du courage, la décision, de la décision l'action » (Laurence Thomas, [Université de Poitiers](#)). Le Théâtre tragique et la sémantique chinoise nous invitent donc et de concert, à percevoir dans la

« crise », une chance pour « autre chose ».



### **Dans la crise, l'opportunité...**

Et si la crise sanitaire, dans sa tragédie inoubliable, devenait finalement opportunité pour un discernement, opportunité pour un changement positif ?... et aussi dans notre Eglise, dans nos clochers ?...

Crise... Sortie de crise... Retour à la « normale », mais laquelle ?... Celle d'avant ? Ou plutôt discernement ? Opportunité de nouveauté ? Remise en perspective ?... L'avenir nous le dira, mais... quel avenir ?... A nous d'avoir le courage des décisions et des actions...

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**

**« Ils repartirent par un autre chemin... »**

*Matthieu 2, 12*